

Le mariage, aventure de sainteté

Henri Caffarel

Parole et Silence, 2013.

Notes personnelles :

Ce livre est la réédition de morceaux choisis du Père Henri Caffarel, fondateur des Equipes Notre-Dame et promoteur de la spiritualité du couple. Ce sont des articles glanés dans la revue l'Anneau d'Or (fondée en 1945) qui reliait tous les « équipiers ». Cette mise en forme présente l'intérêt d'offrir un plan, de classer les idées du Père Caffarel. Le Père Caffarel (1903-1996) a été le prêtre qui s'est émerveillé sur l'amour humain du mariage de façon spirituelle en même temps que Karol Wojtyla le faisait de façon théologique. Le Père Caffarel n'a donc pas de pensée structurée en doctrine, mais il apporte un regard complémentaire de l'oeuvre de Jean-Paul II. Le Père Caffarel décrit plus qu'il n'explique ; mais il le fait de très belle façon...

Thème 1 : Ce à quoi l'amour humain est appelé

Il nous faudrait « retrouver l'innocence de l'oeil », comme le disait John Ruskin concernant le dessin. Nous ne devons pas être blasés de l'amour humain, mais retrouver l'émerveillement dont nous étions capables étant enfants. *« Notre amour pour Dieu est soumis à la même loi que nos amours humaines. Si la contemplation, qui est une ardente attention de l'esprit et du cœur, ne le renouvelle pas, très vite il décline. (...) C'est à Marie, pleine de grâces, qu'il faut demander la grâce de l'innocence de l'oeil. »*

L'amour ne confisque pas les cœurs ; il les dilate. Les gens qui deviennent amoureux découvrent qu'ils sont faits pour le bonheur qui vient de leur être donné ; leur existence prend tout d'un coup une signification insoupçonnée jusqu'alors. Ils peuvent alors découvrir que la religion chrétienne est un chemin de bonheur : « Heureux ! » fonde la morale de Jésus. *« Mais comment s'engagerait-il dans la religion du bonheur, celui qui n'aurait pas le goût du bonheur ? »* Même si l'expérience du bonheur d'aimer et d'être aimé devait être éphémère, elle est capitale ; et elle n'est pas trompeuse. Car parfois on confond bonheur avec plaisir, et c'est alors une expérience fugace et insatisfaisante à long terme ; on veut prendre au lieu de recevoir, et on ne comprend pas que la source se tarisse ; on exige un absolu qui ne tient pas compte des limites humaines, et on fuit la proie pour l'ombre... *« Mais, heureusement, il y a ceux pour qui cette expérience reste la grande expérience. »* Car *« c'est de l'amour que surgit le bonheur. Bonheur et amour ont partie liée. »* C'est dans le regard aimant de l'autre que l'on comprend que l'on a une raison d'être : on devient nécessaire à un être ! L'autre a besoin de moi pour être heureux ! *« L'amour appelle l'amour. Être aimé entraîne à aimer. Surgissent un émerveillement, une gratitude, une générosité, impatientes de se traduire, dont on ignorait que la source était en soi. »* Et celui qui aime peut parvenir à l'intuition que l'amour qui est en quête d'absolu ne peut se réaliser qu'en relation à Dieu ; Dieu qui se révèle être Amour dans la Bible ; et qui est ainsi synthétisé par St Jean (1 Jn 4) : « Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour. (...) Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. »

Avant de connaître l'amour, chacun fait l'expérience de la solitude, et réalise alors qu'il est un être relationnel. Et rencontrer l'autre permet non seulement de réaliser qu'on existe, mais qu'on existe pour l'autre. Et ce n'est pas que par la parole que l'on communique, mais aussi par les gestes, le regard, et jusqu'au don des corps. Mais autant au début communiquer paraît plaisant, autant avec le temps on se rend compte qu'il s'agit de livrer son moi intime, avec ce qu'il a de beau mais aussi de misérable ; et qu'il ne s'agit pas de parler ou d'écouter que lorsqu'on le souhaite, mais d'être ouvert à l'autre sans conditions... La communication exige de se dépasser ; mais c'est là que nous nous accomplissons, et cela nous ouvre en fait au monde entier. Et quand on sait communiquer entre soi,

on sait communiquer avec Dieu, de communiquer dans l'amour (convaincus de la bienveillance divine et de son désir de nous accueillir). D'autant plus que le cœur humain est fait pour l'infini, pour Dieu, et que le plus parfait amour humain ne le satisfait pas totalement. Car en constatant nos limites nous pensons naïvement pouvoir acquérir plus d'avoir ou d'être pour les repousser ; mais l'amour aura tôt fait de nous faire réaliser que ce qui nous manquait, notre incomplétude, c'était l'autre moitié du monde ! L'autre façon de voir le monde... Et on ne peut jamais la posséder : on doit sans cesse la recevoir de l'autre. *« L'homme n'est pas une chose dont on s'empare, mais une liberté qui se donne. »* Mais dépendre de l'autre n'est pas humiliant, car dans l'amour c'est une maturation de notre liberté mise en lien avec l'autre. *« L'homme est ridicule, qui prétend se suffire et ignorer l'autre moitié du monde ; mais le ridicule est singulièrement plus grotesque et plus tragique, de prétendre se passer de Dieu. (...) Par rapport à Dieu, la pauvreté de l'homme est absolue. »* Et il nous faut donc comprendre aussi que l'amour de Dieu est gratuit, que nous le recevons de Lui avec gratitude et sans mérites, que nous l'attendons en soupirant dans la prière.

L'amour chrétien est authentiquement humain et en même temps profondément surnaturel (la charité établissant la sainteté). L'amour humain est l'oeuvre du sixième jour de la Création, ce qui est très bon et après quoi Dieu se reposa. Mais voici que le péché originel est une faute de couple ! Et le Christ relève l'amour, le guérit, et le transmet dans les sacrements, dont celui du mariage pour les couples. La source de l'amour chrétien n'est pas dans l'homme, mais en Dieu. *« L'union conjugale vaut, en qualité humaine et e, qualité d'éternité, ce que vaut l'union des époux avec Dieu. Plus ils s'ouvrent au Dieu d'amour, plus riche est entre eux l'échange d'amour. » « Dieu est à l'origine de l'amour, mais il est aussi à son terme. L'amour vient de Dieu, il va à Dieu, Dieu en est l'alpha et l'oméga. L'erreur est de faire de l'amour un absolu, la fin dernière, un dieu. Sans doute, les hommes ne commettraient pas cette erreur si l'amour ne parlait si bien d'un autre amour, cet Amour dont le cœur humain a soif. »* L'amour humain n'est pas une tromperie, mais il ne fait pas se tromper à son sujet : il ne rassasie pas entièrement le cœur humain, fait pour l'amour divin. Il est un moyen et non une fin ; mais le moyen est puissant. Pour le cœur humain, l'amour est, en effet, la grande chance. Car l'amour rend le cœur ouvert, libre, offert ! *« Tout au cours de la vie du foyer, un amour vivant ne cesse jamais d'être une route pour aller à Dieu, car il est la grande école du don et du détachement. » « Tandis qu'au début ils empruntaient la voie de l'amour pour aller à Dieu, un jour vient où il semble plus vrai de dire qu'ils passent par Dieu pour aller à l'amour. Ou plutôt, leur amour est en Dieu et il n'y a pas à quitter l'un pour aller à l'autre. (...) Depuis des siècles, les hommes demandaient à l'amour la douceur et la joie de vivre : ils lui demandaient tout ; et cependant ils n'en espéraient pas assez. Le Christ est venu, et maintenant l'amour est capable de transmettre aux hommes la vie divine. L'amour, cause de joie, est devenu source de grâce. Les hommes lui demandaient tout ; il leur donne plus que tout, puisqu'il donne la cause de tout : Dieu »*

Le Christ est venu sauver l'amour, mais pas malgré lui ni sans lui : Il demande une compréhension lumineuse et une collaboration persévérante. La croix révèle à l'amour sa valeur : l'oblige à dépasser l'égoïsme et la sensualité. L'amour est protégé par la Croix. *« Il est simple d'aimer quand on y trouve son compte ; il est exaltant d'aimer quand, pour la joie de l'autre, il faut se sacrifier. (...) Pour expier le péché, qui est refus d'amour, l'amour humain, à l'exemple du Christ, va se servir de la souffrance, fille du péché, et conquérir la gloire du sacrifice. »*

Comme toute créature, l'amour est invité à chanter la gloire de Dieu. Et le couple loue non seulement Dieu à travers sa parole, mais à travers toute son attitude. L'amour humain est aussi un message : il dit l'amour qui est au Cœur de Dieu. *« Ce n'est pas un discours qui peut dignement faire l'éloge de l'amour, c'est votre vie, époux chrétiens qui êtes engagés dans la magnifique aventure. On vous regarde, on vous écoute. Ne vous dérobez pas. Vous avez un témoignage à porter. La consigne du Christ s'adresse aussi à votre amour : tu seras mon témoin. »*

Le christianisme est essentiellement un attachement personnel au Christ, un amour qui s'entretient : garder l'émerveillement par la contemplation, l'attention par le dialogue de la prière.

« Suis-je capable de le rendre heureux ? Prendre en charge le bonheur d'un autre, c'est bien le mouvement d'un authentique amour. Mais ce n'est pas une petite affaire. » Il s'agit non

seulement de lui apporter la joie, mais de l'aider à épanouir ses potentialités, à atteindre la sainteté. Pour cela, je ne peux pas baisser les bras devant la difficulté ; je me dois de donner tout pour que l'autre atteigne son but ; je me dois de me donner ; toujours. On voudrait un répit, mais en amour il n'y a pas de répit : la vie est une lutte sans trêve entre l'égoïsme et l'amour, et ce que l'un perd l'autre le gagne. Mais quand j'ai rencontré le Christ, alors j'ai une force d'attraction qui s'exerce sur moi et me dynamise vers le Christ. Mais aimer, ce n'est pas que donner, c'est accueillir le don de l'autre. A commencer par le don incommensurable du Christ, que nous pouvons récolter dans le recueillement. Être saint, c'est d'abord être séduit par le Christ. Regardons brièvement l'évolution de l'affectivité humaine : le nourrisson est égocentrique, puis l'enfant prend conscience des autres et devenu adolescent il prend conscience que ce sont des personnes uniques et de prix, et de l'amour en extension il envisage l'amour en concentration, l'optique de se donner exclusivement à une seule personne pour toute la vie, en découvrant que l'amour est un échange de dons. Il en va de même, dans l'ordre de la charité : il y a une épuration constante, un « il faut qu'Il croisse et que je diminue » qui s'opère en nous tandis que le Christ devient le Maître, l'Ami, puis l'Epoux. Et cette école du don de soi à l'autre et à Dieu se trouve éminemment dans le mariage, école du renoncement à soi et de l'attachement à l'autre. Et pour les chrétiens, le mariage devient école de charité (envers le conjoint et les enfants). Grâce au mariage sacramentel, les époux chrétiens cherchent comment trouver ce que le Christ aime et préfère au sujet de leur couple et de leur foyer, et aiment le Christ dans et par leur mariage, ils se sanctifient grâce au mariage et en son sein. *« On ne dira donc jamais trop que la vie conjugale est une route de sainteté, mais à la condition de bien faire remarquer que toute la raison d'être d'un chemin, c'est de conduire un terme, que la grande ambition des compagnons de route doit être, non pas de « s'installer » sur la terre, mais de cheminer ensemble vers la maison du Père, ils se retrouveront « compagnons d'éternité ». »* Quand ils s'unissent dans le mariage, chacun est confié à l'autre par le Christ pour parachever sa sanctification : nul autre mieux que le conjoint a les dons nécessaires pour épanouir la sainteté de l'autre, dont il devient co-responsable. L'amour vrai est ambitieux et exigeant. Il ne faut pas accabler l'autre de reproches (qui ne sont qu'un amour égoïste blessé par l'image qu'il reçoit dans le miroir de l'autre), mais l'encourager avec patience à recourir au Christ et prier pour lui et faire pénitence pour lui, c'est attiser en lui la flamme de l'amour de Dieu et du prochain. Aimer l'autre, c'est épouser sa cause, l'aider à réaliser sa vocation. *« Ton amour sans exigence me diminue ; ton exigence sans amour me révolte ; ton exigence sans patience me décourage ; ton amour exigeant me grandit. »*

Thème 2 : Grandeur et exigences de l'amour

« Pour les esprits incarnés que nous sommes, le corps est le grand moyen de présence, d'expression et de connaissance, de communication et de communion. » Le mariage parle de Dieu, surtout entre deux baptisés puisqu'il figure l'union du Christ à son Eglise. La vie de couple et de famille est en fait une forêt de symboles de Dieu. C'est même plus qu'un symbole, c'est une dérivation de l'amour divin dans les cœurs. Chacun doit être pour l'autre une preuve de l'existence de Dieu, une preuve que notre aspiration au bonheur n'est pas vaine. Chacun découvre en soi l'appel à se donner et à devenir responsable de l'autre au point de prendre soin de lui plus que de soi-même, comme le Christ pour l'Eglise. Chacun devient image de Dieu à travers le pardon accordé. Chacun collabore avec Dieu en pro-crétant, en donnant la vie. Puis l'enfant devient lui-même une leçon vivante : leçon d'abandon, d'humilité tranquille, de confiance, de besoin d'amour pour s'épanouir. L'enfant apprend à être père comme Dieu, à être Mère comme Dieu. La famille devient une Eglise domestique, image de l'Eglise universelle. Mais, bien souvent, soit on n'a pas conscience d'être les porteurs de ces sens, soit on n'en réalise pas le contenu... Pour cela, il est nécessaire de contempler Dieu pour l'imiter, et il est nécessaire de lui demander sa grâce pour agir en conformité (en conformation) avec Lui : nous sommes appelés à être des sacrements vivants !

Le Mariage est à l'Origine de la Création une image de Dieu-Trinité, mais aussi une image de l'Incarnation Rédemptrice à venir dans le Christ (Epoux de l'Eglise). Le péché ayant durci le

cœur de l'Homme, il y a eu des accommodements permissifs, mais au fond du cœur humain demeurait l'aspiration à faire la joie de son conjoint dans la plénitude et l'exclusivité du rapport mutuel. Les prophètes parlèrent de l'Alliance sous les traits d'un mariage avec Dieu, puis vint le Messie qui réalisa l'Alliance Nouvelle en donnant sa vie pour les Hommes, preuve du plus grand amour qui soit. Jésus commence son ministère par un mariage à Cana, Il rétablit la noblesse du mariage « à l'Origine » face aux Pharisiens, Il réalise un mariage sur la Croix, et laisse au Mariage humain d'être une image de son action. *« Ainsi donc l'union de l'homme et de la femme se trouve insérée dans l'union du Christ et de l'Eglise, à l'intérieur même de cette union. L'éponge est dans l'océan, mais aussi l'océan est dans l'éponge : le couple est dans l'union du Christ avec l'Eglise, mais réciproquement l'union du Christ avec l'Eglise est en lui. »* Et le couple est aussi « cellule » de l'Eglise, vivant de sa vie et apportant son concours à sa vie, particulièrement par la génération, le baptême, et l'éducation chrétienne de nouvelles personnes. Le Christ, Tête de son Eglise, ne cesse d'influer en elle en particulier dans les cellules-couples&familles, de lui transmettre sa vie pour lutter contre la nécrose de l'égoïsme, de la faire rentrer dans son offrande au Père, dans son intercession auprès du Père (fonction sacerdotale), de la faire rayonner (fonction prophétique), de la faire fonctionner dans la paix selon son ordonnancement (fonction royale). Et l'Esprit-Saint (la charité) est l'âme de l'Eglise (et du foyer) : Il est principe de vie, principe d'unité, principe d'accroissement. Et l'Eglise domestique se tournera vers le Père pour accueillir ses dons (naturels et surnaturels) et L'en remercier, pour chercher à faire avec amour sa volonté, et notamment le père de famille fera honneur au nom de « père ».

Le Grand Commandement, ainsi que le Commandement Nouveau, se réalisent auprès du plus proche : c'est dans la famille, et d'abord entre les conjoints, que se vit l'agapè fraternelle et l'agapè conjugale. *« L'amour donne une âme à la relation et celle-ci s'épanouit en communion. »* L'agapè ne détruit pas l'amour conjugal, mais lui donne une seconde dimension ; tout comme un père nouant une amitié avec son fils ne perd pas sa relation de paternité mais acquiert une seconde dimension à sa relation. Ainsi, des époux qui s'aiment ne perdent rien à se considérer aussi comme réalisant la communion des saints entre eux ; ils ne perdent rien à introduire Dieu dans leur relation conjugale. Les époux savent qu'ils doivent sans cesse approfondir la connaissance qu'ils ont de leur conjoint pour maintenir l'amour ; rien ne les empêche de le regarder aussi selon Dieu, comme Dieu le regarde, et de se montrer ainsi à lui, en le faisant rentrer dans l'intimité de sa prière envers Dieu. De même, la volonté d'épanouir l'autre possède aussi une dimension spirituelle, qu'il s'agit d'aider l'autre dans ses progrès spirituels, faire en sorte que ce soit le Christ qui l'aime à travers soi. Mais c'est aussi accepter de recevoir ce soutien de la part de son conjoint. Sachant que recevoir est une chose active, pas passive : il faut recevoir et intégrer, faire sien. Et la communion dans l'agapè, dans la charité, aura pour conséquence naturelle une fécondité : dans l'éducation des enfants, dans l'accueil des nécessiteux, dans l'apostolat ecclésial.

Mystère, mystique, mission : ces trois mots permettent de comprendre le mariage chrétien. Le Christ-Epoux de l'Eglise confie au mariage d'être son image (mystère) ; et pour cela il demande aux époux de Lui rester unis pour les vivifier (mystique) ; afin que brille aux yeux de tous la beauté de l'amour (mission). Car l'amour du mariage est « ce qui reste sur terre du paradis », selon l'archevêque orthodoxe Innocent Borissov.

Thème 3 : Spiritualité conjugale et familiale

Jésus dit de s'asseoir avant bâtir une tour. Mais bien des couples qui ne manquent pas au devoir de s'agenouiller manquent au devoir de s'asseoir dans la construction de leur foyer ! Pour éviter l'enroutinement du foyer, il faut prendre un rendez-vous avec vous-mêmes d'une durée de deux ou trois heures par semaine ou par mois ; prier le Saint-Esprit, et renouveler ce que l'on souhaitait pour son mariage ; avant de la comparer à la réalité actuellement vécue pour opérer les corrections qui s'imposent ; et prendre un temps pour réfléchir à chacun de vos enfants. Il faut mettre par écrit ce qui a été dit ; afin de le relire la fois d'après.

La spiritualité conjugale : Il n'y a qu'une seule sainteté (laisser Dieu rayonner en soi), mais il y a plusieurs spiritualités (moyens d'être saint). La spiritualité conjugale n'est pas un plagiat de la vie monastique ; ce n'est pas une spiritualité d'évasion du monde (avoir trop de temps de piété au détriment du reste) ; ce n'est pas une spiritualité individualiste ("je" me sanctifie est devenu par le sacrement de mariage "nous" nous sanctifions). "La fin surnaturelle du mariage est d'élever pour Dieu les enfants auxquels on a donné la vie et de s'entraider, mari et femme, à progresser sur le chemin de la sainteté." Il faut ainsi poser sur son conjoint : un regard bienveillant, un contrôle attentif, un conseil adapté, un guide souple. "La grande loi de complémentarité" s'applique aussi dans la vie spirituelle : trouver dans la façon de faire de l'autre des éléments pour équilibrer et épanouir sa propre vie spirituelle.

La triple concupiscence vaincue : La triple concupiscence (cf 1 Jn 2, 16 : convoitise des yeux, convoitise de la chair, orgueil de la vie) est combattue chez les religieux par les trois vœux qui répondent aux conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté, et d'obéissance. Ces trois conseils sont à exercer selon le mode du mariage pour ceux dont c'est l'état de vie.

La Messe : Si l'on ne veut pas que tout l'édifice s'écroule quand survient la tempête, il faut et il suffit qu'il soit bien ancré sur le Rocher divin. C'est la tiédeur, l'à-peu-près, le presque, qui fragilisent insidieusement un état de vie. L'ancrage de fondation s'appelle : la prière, l'oraison, la fréquentation de la Parole de Dieu, l'Eucharistie. Ainsi vous réclamez pour votre conjoint la sainteté qu'il n'ose demander pour lui-même. Et Dieu va renouveler votre cœur, remplacer votre dureté de cœur par la tendresse (cf Ez 36, 26). La prière de la Messe se prolonge dans la prière familiale et personnelle.

A l'écoute de la Parole de Dieu : Dieu nous adresse la Parole, Il nous forme, nous structure, nous façonne par elle. "Evangile" signifie littéralement "bonne nouvelle", mais c'est en fait un terme précis militaire : c'est la bonne nouvelle de la victoire. La voix du Christ est toujours active et continue de toucher les cœurs. La Parole de Dieu (Ecriture et Tradition) est le second canal d'irrigation du sacrement de mariage (la Messe est le premier) : elle fait surgir la substance chrétienne du couple, épanouit les vitalités religieuses du foyer. L'Evangile est une lettre d'amour, et la relire permet de redonner de l'élan à notre réponse amoureuse, car se savoir aimé est un puissant élément de stabilité et de dynamisme. Se savoir aimé est un miracle inespéré et imprévisible dans ce monde de péché. Là encore, la lecture peut être individuelle ; mais elle est appelée à être aussi faite en couple (soit ensemble, soit chacun de son côté quand il peut, avec échange des réflexions suscitées en soi) et même en famille (on lit, les parents commentent ou posent les questions pour que chacun puisse laisser la Parole résonner dans son cœur). "La lecture incessante des Evangiles imbibe notre vie de la mentalité du Christ." Cette lecture agit par imprégnation ; il faut oser s'y exposer.

Etablir une maison de prière : "Ma maison sera appelée maison de prière" (Is 56, 7) Il faut une prière personnelle ; et une prière conjugale ; et une prière familiale. On objectera que l'on n'en ressent pas le besoin, que l'on ne parvient pas à dévoiler l'intimité de sa relation à Dieu (ou son formalisme). Mais il faut s'y risquer. Cela facilite les réconciliations du couple. Et ce lien d'union dans la prière se maintient au-delà de la mort, durant le temps du veuvage. Il ne faut pas réciter la prière familiale, ni la faire faire aux enfants : il faut prier ensemble, donner un exemple de prière spontanée adressée à Dieu. De même que nous n'envisagerions pas de ne pas manger ensemble en famille, nous ne devons pas envisager de ne pas prier ensemble. Mais pour qu'elle porte tous ses fruits il faut que cette prière soit préparée. En particulier, les pères doivent prier pour leurs enfants : ils doivent les élever à la vie divine.

La place du pardon : L'autre ne doit pas être idolâtré : il n'est pas un dieu, il décevra. Mais il ne doit pas non plus être mal compris : il est un don de Dieu, il n'est jamais à comprendre coupé de Dieu. Il ne faut jamais se résigner à la mésentente dans son couple. Tout doit être fait pour retrouver ou préserver l'harmonie conjugale dans la sincérité du don de soi et de l'effort fait pour se rendre aimable par l'autre. Un couple en difficulté est une fausse note dans le concert de louange à Dieu qu'est la création. Il faut commencer par un effort de lucidité, pour trouver les causes du

malaise, puis permettre que la discussion de fond puisse avoir lieu et qu'ensemble la solution puisse être envisagée. Il faut accepter de changer son cœur, d'avoir un surcroît d'attention envers l'autre, afin que cessent les déceptions (pourtant inévitables ; mais dépassables). Il ne faut pas chercher à avoir raison contre l'autre : un couple est fait pour avancer ensemble, donc il faut se mettre ensemble à la conquête de la vérité. Il faut savoir pardonner, redonner avec magnanimité. Accepter de pardonner ; accepter de recevoir le pardon de l'autre. Et ce d'autant plus qu'il est probable que la faute de l'un est due au manque de prévenance ou de vigilance de l'autre. Chacun doit garder l'humilité du pénitent qu'il demeure. Peut-être que l'autre a besoin de mes encouragements, de mes félicitations, de mon appui dans ses efforts. Autant je dois m'efforcer de plaire à mon conjoint, autant je dois lui dire ce qui en lui me plaît. Et puis, il faut accepter ces épreuves et tenter de comprendre pourquoi Dieu les permet : quel progrès veut-Il nous voir accomplir, quelle purification de l'amour, quel renforcement de notre lien veut-Il permettre ? Offrir sa souffrance de ne pas se sentir aimé, c'est communier au Christ souffrant. Mais triompher du mal par le bien, de la froideur par l'amour, c'est régner avec Lui ! Et pour cela, on peut demander au Seigneur de tenir sa promesse, celle qu'Il a faite au jour du don du sacrement de notre mariage. Autre sacrement sur lequel s'appuyer, le sacrement de la confession. Là aussi chacun va puiser pour offrir non seulement à Dieu mais aussi à son conjoint un cœur restauré.

La chasteté conjugale : “Avec (la chasteté), l'instinct sexuel n'est plus maîtrisé à coup de volonté mais bien 'converti' en profondeur.” “La vie conjugale est la voie la plus naturelle pour accéder à cette intégration de la sexualité.” La personne est appelée à réfléchir à la véritable nature de la sexualité, à sa signification, afin de l'intégrer et de réduire l'anarchie de ses instinct par une conquête de sa liberté intérieure. Car une approche purement légaliste de la mise en oeuvre de la sexualité ne permet pas un équilibre psychologique et spirituel porteur de paix et d'épanouissement.

Thème 4 : Mission du foyer chrétien

Le sacerdoce baptismal est à exercer aussi en foyer : le foyer chrétien est choisi et consacré par Dieu pour offrir des sacrifices spirituels, et pour proclamer les merveilles du Seigneur. Dans le mariage, c'est le couple lui-même que Dieu appelle ; puis il le consacre en vue de la mission. C'est l'amour qui scelle le couple qui va être consacré, et devenir charité, amour divin. Ce lien entre les conjoints devient image du lien entre le Christ et l'Eglise ; la procréation ouvre la voie au baptême ; et les biens des époux (maison, etc.) peuvent être bénits et seront mis au service de la charité envers tous ; le couple est transformé en Eglise domestique. Le couple a pour mission de servir Dieu : L'écouter et mettre en acte sa volonté comme réponse. La mission du couple est aussi d'offrir à Dieu de nouvelles personnes : ses enfants, par la génération, le baptême et l'éducation chrétienne (ne les ouvrant à la louange de Dieu en toute chose). La mission est aussi d'offrir ses souffrances, parmi lesquelles le veuvage figurera. La mission du couple est aussi *ad extra*, vers ceux qui ne connaissent pas encore Dieu pour en faire des adorateurs en esprit et en vérité, qui rendent à Dieu la louange qui lui est due. Cela se fait par le prophétisme du couple, par leur amour exemplaire qui manifeste et donne une idée de l'amour de Dieu pour les Hommes. Il peut exercer aussi des tâches extérieures à lui ; mais la mission ne sera jamais rien sans le ferment de la prière, qui est une des missions du foyer chrétien. Et c'est à la Messe dominicale que tout ce qu'est le foyer chrétien est offert au Père par le Christ : d'où la nécessaire conjonction entre les couples et le sacerdoce hiérarchique, les prêtres qui célèbrent la Messe.

Le couple chrétien a pour mission organique (fonction propre à un organe de l'Eglise) de faire percevoir par leur amour les mystères de Dieu : Trinité, Incarnation, Rédemption. Dans le mariage, chacun se fait le ministre de la sanctification de l'autre ; et ce ministère est certes un devoir, mais c'est aussi un pouvoir et une grâce. Envers les enfants, il y a un ministère paternel et un ministère maternel à exercer, afin que chacun puisse découvrir ses talents et épanouir sa vocation propre. Le foyer chrétien a à offrir des richesses humaines et spirituelles ; c'est son climat d'amour qui touchera les cœurs de ceux qui y seront accueillis pour un moment ou davantage.